

trouve *Manas* ou *Manaz*¹⁰⁴, village ancien, d'une quarantaine de maisons. On rencontre aux environs de ce dernier village plusieurs ruines d'églises, d'une architecture gracieuse. On trouve dans l'une d'elles, cinq colonnes assez bien conservées; en observant la forme de l'autel et de l'abside, on y reconnaît le style des églises primitives. Tout près de là, on a creusé dans le rocher des citernes carrées; elles sont recouvertes de grandes pierres polies. C'est là que les habitants du village viennent encore actuellement puiser de l'eau. Il y avait encore au sud du même village une autre église, aujourd'hui ruinée de fond en comble. On remarque au milieu des décombres des tombeaux de pierre avec des couverts prismatiques à chevrons, ce qui fit supposer à M^r Langlois que ces tombeaux étaient byzantins ou romains.

Pour moi, les puits et la proximité du lieu avec les autres forteresses, mentionnées par l'historien des Roupiniens, son nom même indique que ce village n'est autre que *Manache*, dont le maître était un certain Héthoum, non le frère de Saint Nersès de Lambroun, mais leur contemporain. Toutefois dans l'histoire je ne trouve aucun fait se rapportant à lui, ni même son nom, si ce n'est une seule fois lors du couronnement de Léon à la fin du XII^e siècle.

A trois heures au nord-ouest de Manache se trouve le bourg de *Sarikavak*, dans une vallée plaine, entourée de montagnes qui, en forme de pic, s'élèvent les unes sur les autres et s'étendent également dans la direction du nord-ouest. On remonte la vallée en longeant la rivière *Kalé*, affluent de la rivière de Tarsus. Cette rivière fertilise et rafraîchit les pâturages de Nemroun, auxquels on arrive après trois heures de marche.

NEMROUN n'est autre que la fameuse forteresse de Lambroun. On rencontre aussi quelquefois l'abréviation de ce nom, *Lamron*. C'est, peut être, pour les Arméniens, après Sis, la place la plus célèbre de la Cilicie, et à laquelle se rattachent le plus de souvenirs glorieux. Elle se trouve à l'ouest d'un village qui porte son nom et dont le territoire forme actuellement sous l'administration ottomane un district à part, appelé *Nemroun Belkési*.

Nous avons déjà dit au commencement de la description de Babéron, que vers la fin du XI^e siècle, Abelgharib Ardzrouni rencontra cette place presque

¹⁰⁴ Langlois écrit *Manaz*, Favre et Mandrot, *Manas*.